

INTERVIEW Thierry Desroses, comédien dans la série «La cour des grands»

«J'adore mon personnage et je veux l'emmener le plus loin possible»

Passionné par son métier d'acteur, Thierry Desroses a un parcours professionnel très riche : théâtre, télévision, cinéma. Il a le rôle principal, celui d'un instituteur, dans la série «La cour des grands» dont la saison 2 débute ce soir à 20h35 sur France 2. Nous l'avons rencontré. L'occasion de parler de tous les projets de cet acteur multifacette.

Vous êtes reparti pour une deuxième, et bientôt une troisième saison de *La cour des grands*. Toujours jouer l'instit', n'est-ce pas trop contraignant ?

C'est le plus beau rôle que j'ai eu à jouer jusqu'à maintenant. Pour ma part, cela fait plus de 20 ans que j'exerce le métier d'acteur. J'estime être toujours dans la découverte. J'aime «creuser» mes personnages. Le tournage de la saison 3 est, quant à lui, prévu de mars à mi-août prochain.

Dans un épisode de la saison 2, vous jouez avec un jeune malentendant. Vous connaissez réellement le langage des signes ?

Sur cinq épisodes, il y a une histoire avec un enfant malentendant. C'était une façon habile de réunir deux solitudes. Lui, il n'allait pas souvent à l'école. Son père était rarement là. Mon personnage était très seul. C'était aussi une occasion de parler de ce handicap. Je connais la langue des signes parce que j'ai plusieurs amis malentendants et le tournage m'a donné l'occasion de m'en servir. D'ailleurs, ce jeune acteur, Lilian Mercier, reviendra dans la troisième saison.

Avez-vous la possibilité de participer à d'autres téléfilms ?

Oui, je ne veux pas être prisonnier d'une série. J'adore mon personnage et je veux l'emmener le plus loin possible, mais je peux rencontrer d'autres gens, metteurs en scène ou partenaires.

Vous avez participé au tournage du téléfilm *Ah, c'était ça la vie!*. De quoi s'agit-il ?

C'est un téléfilm en deux épisodes de 90 minutes, réalisé par Franck Apprederis. L'histoire se déroule dans les années 1950. On suit quatre jeunes gens pendant la guerre. Claude Brasseur est en tête d'affiche, moi j'interprète le rôle du patron d'un bar où avaient lieu des discussions cinéphiles entre Boris

Vian et Juliette Gréco. La diffusion est prévue pour le printemps prochain.

Vous avez joué beaucoup de personnages depuis vos débuts à la télévision, au cinéma et au théâtre. Y a-t-il des rôles que vous avez déjà refusés ?

Oui, c'est déjà arrivé que je refuse un rôle. Il est important que mon personnage puisse servir à l'histoire. Il peut m'arriver d'accepter des rôles où il y a peu de scènes. Mais, cela dépend de ce que défend le personnage, et surtout de la rencontre avec le metteur en scène.

Au cinéma, vous étiez récemment à l'affiche du film *Les enfants de Timpelbach*, avec Carole Bouquet et Gérard Depardieu.

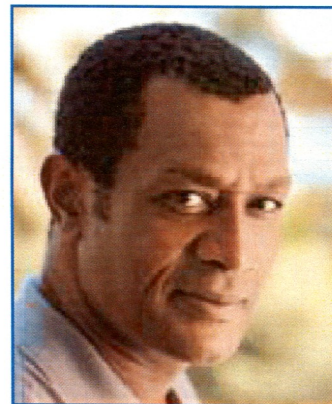
C'était la première fois que je jouais avec eux. Les rencontres étaient furtives. Je n'étais pas dans les mêmes scènes que Gérard Depardieu. Mais nous avons eu une scène commune Carole Bouquet et moi, celle où les enfants viennent se plaindre au maire. C'était vraiment une belle rencontre. Elle est discrète et agréable.

Un acteur qui est aussi une voix

Acteur de télévision, de théâtre et de cinéma, Thierry Desroses est aussi une voix que tout le monde connaît. Il a doublé les plus grands acteurs américains : Samuel L. Jackson (*Pulp Fiction*, *Jackie Brown*, *S.W.A.T.*, *Les Indestructibles*), Eriq La Salle (Dr Benton dans la série *Urgences*), Laurence Fishburne, ou encore Wesley Snipes (*Extravagances*, *Blade I & II*), Cuba Gooding Jr. (*Jerry Maguire*), Martin Lawrence (*Bad Boys*, *Le chevalier Black*), Forest Whitaker (*Phone Game*), Ice T... et bien d'autres.

Vous êtes membre du comité d'honneur d'Aide et Actions, vous réalisez des reportages, le dernier en date a eu lieu en République dominicaine. Quel est votre objectif ?

J'en reviens, après une semaine de tournage. J'ai suivi un enfant de 10 ans. Je suis resté avec lui dans la décharge publique. C'est un projet que nous avons organisé avec l'association Aide et Actions. Je souhaite vendre mon projet pour montrer une autre image de ces pays, une image autre que le tourisme. C'est quelque chose qui me tient vraiment à cœur. J'espère le faire découvrir au public.



Thierry Desroses.

